

À MAINS NUES

Amandine Dhée

PARUTION 17 JANVIER 2020



16 euros
ISBN 978 2 376 650553
13,5 x 19 CM - 144 PAGES
BROCHÉ/COUSU/RABATS -
Conquéror Vergé B1c 220g -
Clairefontaine Bouffant 80g



Tél : 01 45 15 19 70
Fax : 01 45 15 19 80
N° DILICOM 3012268230000

On pense à

Annie Ernaux, *La Femme gelée*,
Mémoires de fille

Wendy Delorme *Insurrections !*

Solange *Très intime*

Emmanuelle Pagano *Nouons-nous*

Diglee et Ovidie *Libres*

Catherine Ançat et Patrice
Desmons, *Script et sexualité*

ou encore Liv Stromquist et Mona
Cholet

CE QU'EN DIT L'AUTEURE

J'aimerais montrer la complexité d'un chemin où l'individu est autant l'auteur de ses choix qu'il est "fabriqué" par les autres, où distinguer son propre désir peut prendre du temps, tout comme désobéir aux attentes, souvent implicites, de son entourage et de la société. J'explore la notion de norme, la façon dont elle nous sécurise et nous enferme à la fois.

Le titre À mains nues peut alors évoquer un combat, un corps-à-corps, et faire entendre une certaine urgence. Il peut aussi faire entendre une forme de sensualité, une sexualité solaire, qui libère, réconcilie.

Une expérience intime et collective

La narratrice explore la question du désir à la lumière du parcours d'une femme et de ses expériences sexuelles et affectives. Comment devenir et rester soi-même dans une société où les discours tout faits et les modèles prêts à penser foisonnent? La narratrice revisite toute sa vie, de l'enfance à l'âge adulte et se projette aussi dans la vieillesse.

La réflexion féministe apparaît à chacun de ces âges de la vie.

Amandine Dhée poursuit ainsi la réflexion entamée en 2017 avec *La femme brouillon* sur la représentation des femmes dans l'imaginaire collectif et leur émancipation.

Une narration éclatée

Le récit est construit sur des allers-retours entre le "je" actuel d'une femme trentenaire qui réfléchit sur elle-même et le "elle" de la petite fille, puis de la jeune fille, puis de la jeune femme qu'elle fut. Ce dispositif montre à quel point nous sommes habités par l'enfant et l'adolescent que nous avons été. Parfois, un "je" apparaît dans le "elle" pour marquer cette porosité entre les différentes périodes de la vie et jouer de ce cadre narratif.

Une invitation à voir autrement

L'écriture directe propose des phrases courtes et imagées. Elle procède par fragments qui permettent une distance par rapport à l'expérience de la narratrice et invitent le lecteur ou la lectrice à s'emparer du texte et à le faire sien. L'écriture se fait le lieu d'un questionnement nécessaire et salutaire pour transformer la société et les rapports entre les sexes qu'elle impose.

EXTRAIT

Et quand on jouit, encore faut-il jouir de la bonne façon. Car nos fantasmes nous encombrant. Ça veut dire quoi de jouir en s'imaginant pute ou salope ? Cela signe-t-il notre défaite ou notre victoire ? Vaguement trahies par nos inconscients, la faillite de nos imaginaires, nous rêvons à des fantasmes 100 % éthiques, où notre morale domine. Nous voudrions gendarmiser nos désirs, être pures. Nous détestons nos recoins obscurs, comme si notre engagement politique n'était qu'une posture, et voilà, nouvelle rasade de honte. Mais dans nos fantasmes, n'est-ce pas toujours nous, les cheffes ? À force de rêver à du cul politiquement correct, on s'empêcherait presque de jouir. Quand cesserons-nous d'avoir peur de nous-mêmes ?



Amandine Dhée est écrivaine et comédienne. L'émancipation, notre rapport à autrui et à notre environnement de vie sont les thèmes récurrents qui marquent son travail, distingué par le prix Hors Concours pour *La femme brouillon* en 2017. Son besoin d'exploration des formes l'amène régulièrement sur scène pour partager ses textes lors de **lectures musicales** ou encore pour y interpréter un rôle dans l'adaptation de ceux destinés au théâtre.

De la même auteure

La femme brouillon (La Contre Allée, 2017), prix Hors concours 2017



« J'ai écrit ce texte pour frayer mon propre chemin parmi les discours dominants sur la maternité. J'ai aussi voulu témoigner de mes propres contradictions, de mon ambivalence dans le rapport à la norme, la tentation d'y céder. Face à

ce moment de grande fragilité et d'immense vulnérabilité, la société continue de vouloir produire des mères parfaites. Or la mère parfaite fait partie des Grands Projets Inutiles à dénoncer absolument. »

Amandine Dhée



Édition espagnole
à paraître en 2019



Folio poche paru
en novembre 2018

Grand format
et poche :
plus de 15 000
exemplaires
vendus

Revue de presse

« L'un des dix récits incontournables » pour la librairie des Arpenteurs (Paris).

« Une réflexion drôle, décapante, énergique et diablement juste sur l'identité féminine. Et vive la femme brouillon ! » La baignoire d'Archimède, Brives-la-Gaillarde.

« Amandine Dhée tient le journal d'une joie et d'une stupeur accueillies et apprivoisées au fil du temps. [...] Brillant et salutaire. » Sophie Pujas pour *Le Point*.

« Elle n'est pas une femme telle que la société la construit, elle est encore un brouillon, pleine d'incertitudes, et c'est tant mieux. » Hortense Raynal pour *Le Monde des livres*.

« Un récit intimiste sur le basculement du corps, de l'âme, et un essai philosophique qui ne s'interdit ni la poésie [...] et surtout pas l'humour. » Virginie Mailles Viard pour *Le Matricule des Anges*.

Autres titres disponibles



***Les Saprophytes, urbanisme vivant* (La Contre Allée, 2017)**

En 2017, les Saprophytes, collectif lillois d'architectes, paysagistes, plasticiens, constructeurs et graphistes, célèbrent leurs 10 ans d'existence. Ils ont alors proposé à Amandine Dhée de les suivre dans leur quotidien et d'écrire un récit distancié.



***Tant de place dans le ciel* (La Contre Allée, 2015)**

En résidence à Mons, en Belgique, capitale européenne de la culture en 2015, Amandine Dhée a travaillé au sein des communes rurales environnantes qui la composent. Elle nous emmène à la rencontre de ses habitants.



***Du bulgom et des hommes* (La Contre Allée, 2010)**

Amandine Dhée raconte une série d'histoires urbaines dans lesquelles elle décortique avec humour des situations absurdes auxquelles sont confrontés la plupart des citoyens d'une grande ville.

Réimpression en 2020 - Nouveau format /nouvelle collection



***Et puis ça fait bête d'être triste en maillot de bain* (La Contre Allée, 2013)**

Jeune adulte devenue écrivaine, la narratrice s'interroge sur l'histoire qui l'a façonnée avec laquelle elle doit encore composer aujourd'hui. Elle se remémore les épisodes marquants de sa vie tout en questionnant ses choix les plus récents.



***Ça nous apprendra à naître dans le Nord* (coécrit avec Carole Fives, La Contre Allée, 2011)**

Les tribulations de deux auteures au caractère bien trempé, aux prises avec une commande d'écriture à quatre mains sur un quartier à l'histoire ouvrière en berne.